

porter, dans un plat, la tête ensanglantée de saint Jean-Baptiste, aux instances d'une jeune princesse avide d'un tel joyau. Un autre trait des mœurs de l'époque, c'est la flagellation. Cette horrible torture, partout en usage, faisait chaque jour expirer sous le fouet un grand nombre de malheureuses victimes.

Ce supplice, Jésus l'accepta et en supporta toutes les rigueurs. Il lui fut infligé par ce qu'il y avait de plus brutal dans la légion romaine, si habituée au carnage ! Aux instincts sanguinaires de ces hommes, l'enfer vint joindre ses instigations et ses fureurs. Cela donne la mesure d'atrocité que déployèrent de tels exécuteurs, mus par une telle influence. L'Évangile nous montre Jésus tout meurtri et déchiré par les fouets : *Jesum flagellis cæsum*, dit saint Marc. C'était au point que, des pieds à la tête, il se trouvait tout ensanglanté, sans qu'aucune partie de son corps fut restée sans blessures, vérifiant à la lettre la prophétie d'Isaïe : " Depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, il n'y a rien de sain en lui : *A planta pedis usque ad verticem capitis non est in eo sanitas (I, 67)* " Cette infâme torture fit couler le Sang de tous les membres de Jésus, bien plus abondamment et avec beaucoup plus de violence qu'à Gethsémani.

(A continuer.)

On appelle justement " pleine de grâces " celle qui est remplie de l'Auteur de la grâce.

S. BONAVENTURE.

* * *

" La contemplation n'est ni un ravissement, ni un saisissement, ni une suspension extatique de toutes les facultés de l'âme ; l'état de contemplation passive n'est qu'une *paix* et une *souplesse infinies*, pour se laisser mouvoir aux impressions de la grâce, et pour mieux sentir l'impulsion divine. "

FÉNÉLON.